

Cap sur le tourisme durable

L'engagement dans une démarche de tourisme durable est l'un des axes forts de la stratégie touristique de Grand Poitiers.

Cette volonté d'exemplarité passe notamment par un positionnement « slow tourisme », formule qui désigne l'art de voyager en prenant son temps. La valorisation des mobilités douces dans la découverte du territoire ou le renforcement de l'offre touristique sportive font partie intégrante de cette démarche. Bénédicte Breuls, directrice de l'Office de Tourisme communautaire, explique : « Ce positionnement passe par une offre d'activités qui sort des sentiers battus. Il s'applique également à valoriser les producteurs locaux. Le tourisme durable combine gastronomie, activités sportives et

de loisirs, découvertes en plein air. Nous avons la chance d'avoir un territoire très vert, avec des sites naturels préservés et beaucoup de propositions autour de la biodiversité. » Cette démarche volontariste, impulsée par Grand Poitiers, implique de fédérer tous les professionnels qui participent à l'accueil des visiteurs. L'Office de Tourisme de Grand Poitiers accompagne actuellement une vingtaine d'hébergeurs dans leur candidature au label Clef Verte. Cet écolabel garantit, à travers 119 critères concrets, leur engagement en faveur d'un tourisme respectueux du vivant et socialement responsable.

Tout pour plaire

De l'hôtellerie de plein air à l'hôtel 4 étoiles, en passant par les chambres d'hôtes ou les gîtes, l'offre d'hébergement sur le territoire compte 29 174 lits. Elle évolue et se diversifie.

Pour mieux répondre aux attentes des visiteurs, les professionnels de l'hébergement touristique font monter en gamme leur offre, rénovent leurs bâtiments et proposent des façons plus responsables ou insolites de résider sur Grand Poitiers. Le gîte de l'Aigail, à Saint-Sauvant, a fait l'objet d'une rénovation en chantier d'insertion. Les visiteurs sont accueillis dans cette vaste demeure en pierre jouxtée d'un bâtiment en bois par une équipe également en insertion.

Au Clou à Chauvigny, le tiers-lieu propose des chambres en pleine cité médiévale. Au Château du Clos de la Ribaudière, à Chasseneuil-du-Poitou, la quasi-totalité des chambres et le restaurant viennent de bénéficier d'importants travaux de rénovation. Côté Futuroscope, l'hôtel Ecolodgee ouvre ce mois de juillet avec 120 lodges dans un site paysager. Encore, à Poitiers, une auberge de jeunesse est en projet du côté de la Gare, dans l'ancienne caserne des pompiers.



L'équipe du domaine de Lavauguyot propose déjà des séjours au sein du domaine bucolique grâce à une quinzaine de couchages.

©Valérie Gauthier - Grand Poitiers

Lavauguyot, un grand cru de projets

Le domaine de Lavauguyot se cache au cœur de 70 hectares de nature dont 20 hectares de vignes à Jaunay-Marigny. Ses nouveaux gérants comptent bien lui donner une place incontournable dans les univers touristique, viticole et social.

Un manoir du 14^e siècle, des vignes bio à perte de vue, un verger, des caves médiévales... Lavauguyot ne manque pas d'atouts. « Tout est prêt, il ne manque que le vin », s'amuse les 2 gérants, Valentin Ramel et German Mulet, arrivés à la tête du domaine depuis 8 mois. La première cuvée de Fié gris, un cépage local, est prévue pour 2024. D'ici là, il faut s'équiper en matériel destiné à la fabrication du vin, et développer le potentiel touristique du lieu. Les projets ne manquent pas, autant en œnotourisme qu'en tourisme d'affaires et en événementiel. « On peut faire du bon vin partout. Mais c'est l'histoire de chaque domaine qui fait la différence », confie Valentin.

Et l'histoire de Lavauguyot s'appuie aussi sur les hommes et les femmes qui y travaillent.

AOC sociale
Car l'un des aspects fondamentaux du développement du domaine, c'est l'insertion professionnelle. German et Valentin sont salariés de l'association Groupe SOS, acteur majeur de l'économie sociale et solidaire, leader européen de l'entrepreneuriat social, qui loue le domaine à Frédéric Brochet pour en faire un chantier d'insertion. « Le lien avec le social est rare dans ces métiers, et ici c'est un projet social d'envergure », explique German. Il donne du sens en rassemblant la nature et l'humain. » Jean-Yves et Didier, les 2 premiers

salariés, viennent d'ailleurs d'arriver, enthousiasmés par le projet et la polyvalence de leurs tâches. C'est Valérie, éducatrice technique spécialisée, qui s'occupe de leur intégration et de concilier leurs parcours de vie cabossés avec les besoins du domaine. Tous 2 sont éloignés de l'emploi, et sont là pour se former à l'agriculture, au travail de la vigne ou encore aux métiers de l'hôtellerie. « Il faut travailler selon les profils et les envies de chacun, gérer la partie sociale et la partie économique de concert », explique German Mulet. Car c'est bien un projet global, local et touristique que promet Lavauguyot : un vin travaillé, bonifié par son aspect social et le respect de la nature. ●

